Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 70 (1968-1970)
Heft: 332

Nachruf: Notice nécrologiques : Marc-A. Bischoff (1893-1970)
Autor: Mathyer, J.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Marc-A. Bischoff (1893-1970)

Le 11 janvier s'est éteint à Pully, dans sa 77e année, M. Marc-A. Bischoff, professeur honoraire de l'Université de Lausanne. Avec lui, c'est une figure bien connue de notre ville et de l'Université qui disparaît.

M. Bischoff était né à Lausanne, le 18 juin 1893 ; il obtint les baccalauréats latin-mathématiques et latin-langues modernes et entreprit à notre Université simultanément des études de médecine et de police scientifique, pour ne se vouer finalement qu'à ces dernières, obtenant en 1916 le « diplôme d'études de police scientifique ». En 1913 déjà, il avait accompagné son maître, le professeur R.-A. Reiss, au Brésil pour une série de cours et conférences. Dès 1917, il fut nommé chef de travaux à l'Institut de police scientifique et chargé de l'enseignement de la police scientifique et de la direction ad interim de l'Institut, le professeur Reiss étant en congé. Après la démission de Reiss, en 1919, il fut nommé chargé de cours et directeur de l'Institut de police scientifique, puis professeur extraordinaire de police scientifique et de photographie en 1920 et promu à l'ordinariat en 1943. C'est grâce à son initiative que l'Institut de police scientifique devint en 1956 l'Institut de police scientifique et de criminologie. En 1963, il fit valoir ses droits à la retraite.

M. Bischoff fut l'auteur de plus de trente publications ; il publia dans le *Bulletin de la SVSN* (56, 217) un travail : « Les applications des rayons ultraviolets filtrés aux recherches de police scientifique », aboutissement d'études entreprises avec le professeur Mellet, en compagnie de qui il présenta deux publications dans les *Comptes Rendus des séances de l'Académie des sciences*, à Paris. Il fut aussi l'auteur de publications traitant des causes des incendies, de l'examen des documents (études des encres, des signatures, des écritures, etc.), de l'examen des vêtements. Il se spécialisa dans le domaine de la prévention de la contrefaçon des billets de banque et fut l'auteur de plusieurs publications qui lui valurent une renommée mondiale. Il était expert de la Banque Nationale Suisse et conseiller des maisons Portals, à Londres, et de La Rue-Giori, à Lausanne.

Le professeur Bischoff, après avoir organisé les services d'identification des cantons de Genève et de Vaud en 1921, fut chargé du même travail par la Yougoslavie et consulté par le gouvernement belge pour la création d'une Ecole de criminologie et de police scientifique au Ministère de la justice. Il organisa également les laboratoires de police scientifique à Varsovie et à Bangkok et donna une série de conférences à la Direction de la police d'Etat, à Vienne.

En 1935, le gouvernement du Brésil l'appela à donner une série de cours à Rio de Janeiro, São Paulo et Belle Horizonte. M. Bischoff fut vice-président, puis président de l'Académie internationale de criminalistique, dont il était membre fondateur. Il fonda également, en 1945, la Chambre suisse des experts judiciaires techniques et scientifiques, qu'il présida jusqu'en 1968. En 1949, l'Organisation internationale de police criminelle le désigna comme conseiller technique, fonction qu'il occupa jusqu'en 1963, ainsi que la fonction de conseiller technique de la Police cantonale vaudoise.

Avec M. Bischoff disparaît un homme de cœur dont la grande intelligence avait fait un chercheur fécond, un maître et un expert apprécié pour la rigueur de son raisonnement et sa grande droiture. Ses élèves suisses et étrangers garderont de lui un souvenir vivant, le souvenir d'un vrai patron.

J. Mathyer.

Paul Scherrer-Sonderegger (1890-1969)

Le 25 septembre 1969 décède trop tôt le professeur Paul Scherrer, et ce deuil est ressenti cruellement par tous ceux qui l'ont connu, dans le monde entier. Car, universel, Paul Scherrer l'a été tant par l'étendue et la multiplicité de ses connaissances, par la richesse de sa science que par l'influence qu'il a eue et continue d'avoir dans plusieurs continents. Ayant créé une véritable école en physique, ses élèves continuent à transmettre son message.

Né à Saint-Gall, et après l'école primaire, Paul Scherrer fréquente d'abord la Handels- und Verkehrsschule de cette ville, dans l'intention d'aborder une carrière commerciale. Mais son goût de la science le pousse rapidement vers une autre voie, et en peu de temps il prépare puis réussit les examens d'admission à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, où il débute dans la section des sciences naturelles, intéressé qu'il est par la botanique. Ce n'est qu'après deux semestres qu'il découvre sa vraie voie, celle où il est un maître : il oriente ses études vers les mathématiques et la physique.

Göttingen l'attire, où Voigt, alors célèbre, avait inauguré l'ère de la physique des cristaux. Là, ayant acquis le grade de docteur par sa thèse en magnétooptique, il collabore avec Debye dans ses travaux d'analyse de la structure cristalline au moyen des rayons X, et la méthode « Debye-Scherrer », devenue classique, date de 1916.

En 1920, Paul Scherrer est appelé à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, et en 1927 il devient directeur de son Institut de physique. Durant quarante années, il déploie une activité surprenante, aussi bien à Zurich qu'à l'étranger, où il est invité de nombreuses fois à donner des cours, à initier des travaux de recherche. Parallèlement à un enseignement étincelant, Paul Scherrer mène et dirige une série de recherches, toutes plus marquantes les unes que les autres, apportant une contribution de premier plan en physique médicale (il est docteur *honoris causa* en médecine), en physique de l'atome, en physique du solide et en physique nucléaire. C'est très tôt déjà qu'il introduit dans son institut l'accélérateur de Van de Graf, le cyclotron, et que se développent sous son impulsion des recherches et des méthodes originales. Et le jugement sûr de ce grand savant et promoteur est sollicité par bien des organisations scientifiques gouvernementales ou internationales.

Malgré ces charges déjà écrasantes, Paul Scherrer ne refuse pas de mettre son talent oratoire exceptionnel au service d'une vulgarisation scientifique de haute tenue. Qu'il parle en allemand, en français, en anglais, voire en espagnol, son succès est foudroyant et la SVSN garde de ses talents de conférencier scientifique un souvenir vivace.

La Société vaudoise des Sciences naturelles est fière d'avoir pu compter Paul Scherrer au nombre de ses membres d'honneur.

R. Mercier.